

Ce nom ne vous est peut-être pas familier et pourtant ! Enrico Castellani a contribué, avec Lucio Fontana et Piero Manzoni, à révolutionner l'art du XX^e siècle.

Redécouvert sur le marché des enchères depuis une dizaine d'années, le maître est aujourd'hui l'un des artistes italiens les plus cotés de sa génération.

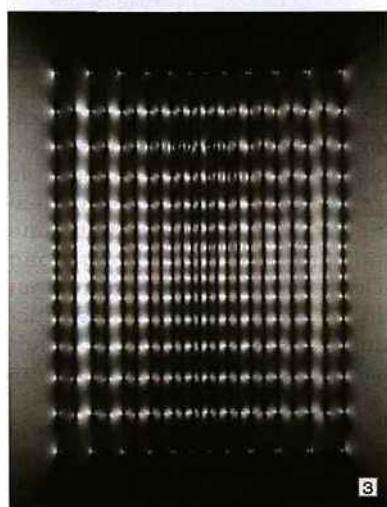
Peinture ou sculpture ?

Enrico Castellani a mené de plein front des recherches révolutionnaires, notamment avec Piero Manzoni, Agostino Bonalumi et Lucio

Fontana, un quatuor dépouillant la peinture pour mieux explorer le potentiel des toiles monochromes. Sous leur impulsion, le schéma conceptuel de la monochromie (usage d'une seule couleur) devient dans les années 50 une voie d'accès à un langage véritablement neuf. Tandis que Manzoni triture la surface de ses *Achromes* avec du plâtre, du kaolin ou du

d'un geste lyrique sur l'infini, Castellani passe derrière la toile pour créer une extra-réflexion de la surface. À partir de 1959 en effet, ses œuvres se font reliefs par le positionnement méticuleux de clous derrière la toile tendue. Sous une rigueur du procédé, certainement héritée de sa formation d'architecte, les œuvres rythmées de creux et de bosses vibrent sous l'effet de la lumière. Derrière l'apparente

Par **artprice**



neutralité de la composition, il déploie un travail hypnotique, sensuel et vivant.

Les recherches de ces quatre artistes inspectent les mêmes dialectiques du vide et du plein, de l'intérieur et de l'extérieur, de la matière et de l'immatérialité mais trouvent des réponses plastiques nettement différenciées. Leurs expérimentations vont s'avérer fondamentales dans l'histoire de l'art des années 60, inspirant la scène internationale et notamment minimaliste, Donald Judd en tête.

Castellani vs Manzoni & Fontana

Les cotes de Piero Manzoni et Lucio Fontana ont littéralement explosé sur les 10-15 dernières années, et ce avec force médiatisation. Enrico Castellani a suivi l'ascension de ses confrères, mais avec la discrétion de ceux qui n'ont pas encore véritablement pénétré le marché

La pureté de rigueur

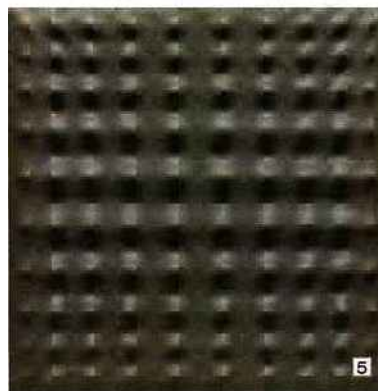
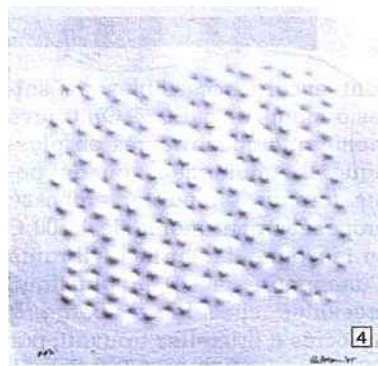
américain... et pourtant, les initiés savent que l'envolée de sa cote est l'une des plus spectaculaires de la décennie, plus spectaculaire encore que celles de ses confrères puisqu'elle flambait de +715 % entre 2001 et 2011, contre +338 % pour Manzoni et +143 % pour Fontana sur la même période.

Les enchères de Castellani se jouant essentiellement en Italie (46 % du chiffre d'affaires) et en Angleterre (39 % du chiffre d'affaires), ses œuvres manquent cruellement de visibilité dans les grandes salles américaines. Après la vente d'un premier triptyque chez Sotheby's en 1996 (20/11/1996, 25 000 \$, soit 19 400 €), il fallut attendre dix ans pour qu'une nouvelle occasion d'acquisition se présente dans une salle new-yorkaise. Par ailleurs, si six œuvres seulement ont été vendues à New York depuis 2006, le marché américain est en passe de se réveiller sous cette signature, désormais capable de décrocher des enchères à six chiffres à Manhattan. Ne décuplait-il pas sa fourchette d'estimation en juillet 2010 avec un relief bleu nuit de 1963 emporté pour 220 000 \$ (161 480 €, estimation initiale de 20 000-30 000 \$, Christie's NY).

Autre critère propice à l'ascension de la cote : les sommets millionnaires désormais atteints par Fontana ou Manzoni entraînent naturellement les collectionneurs à s'intéresser aux signatures plus abordables de l'avant-garde italienne, dont celles de Castellani. On dénombre pas moins de 49 enchères millionnaires pour des œuvres signées Fontana, dont un sommet à 12,2 M€ (*Concetto Spaziale, la fine di Dio*, Sotheby's, Lon-

dres, 27 février 2008) et 23 résultats millionnaires pour Piero Manzoni, dont un record à 5,8 M€ (*Achrome*, Sotheby's, New York, 14/05/2008). Jamais Enrico Castellani n'a atteint un tel niveau de prix aux enchères. Son record culmine à 800 000 €, pour *Superficie Bianca* n. 32 vendue en mai 2010 à Milan (Sotheby's, le 26 mai).

Il est néanmoins de plus en plus difficile d'accéder à des huiles ou acryliques à relief avec un budget inférieur à 100 000 €. Si les tableaux-objets sont hors de votre budget, des reliefs sur papier de belles dimensions sont accessibles entre 10 000 et 20 000 € (plus de 50 cm) et 30 % des œuvres

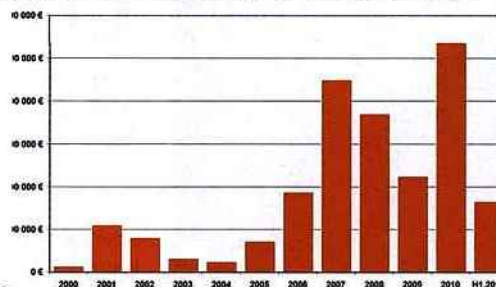


Enrico Castellani (1930)

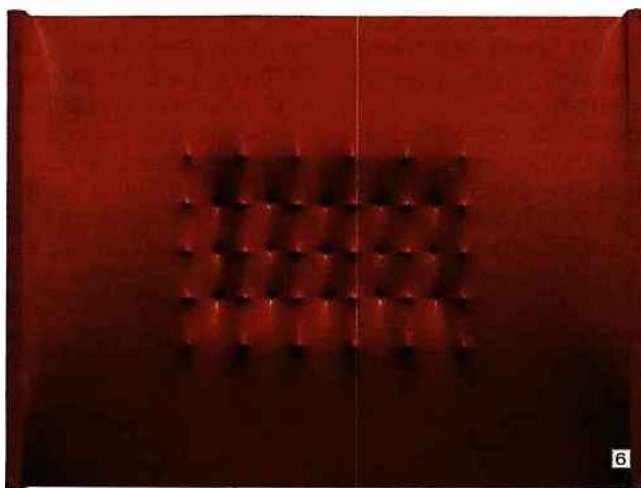
Lots vendus moins de 10 000 EUR
(2000 - 1^{er} semestre 2011)



Produit des ventes (2000 - 1^{er} semestre 2011)



Source : Artprice



sont encore accessibles en salles à moins de 5 000 €. On trouve même quelques œuvres en plastique thermoformées ou de petits formats en papier embossé proposées pour moins de 1 500 € en moyenne. La surface vibrante d'une petite pièce en plastique présentée chez Pierre Berge & Associés à Bruxelles trouvait, par exemple, preneur pour 600 €, le 15 mai dernier.

L'ambition de la mondialisation

Les centres névralgiques du marché sont encore Rome, Florence, Milan, Gênes, Londres, Vienne ou Cologne. S'élargiront-ils à Paris, New York et Hong Kong dans les prochaines années ? Castellani a récemment été honoré du *Praemium Imperiale*, prix prestigieux attribué par l'Association japonaise des beaux-arts (le 13 octobre 2010). Ce prix, reçu des

mains du prince Hitachi, est la plus haute récompense artistique au niveau international, parfois comparée aux Prix Nobel pour les arts. Quelques mois après cette récompense, un dessin trouvait preneur dans une maison de vente à Hong Kong (*Dessin No.89* cédé l'équivalent de 12 000 € chez Est-Ouest Auctions). A 81 ans, l'artiste poursuit ses voyages artistiques à travers le monde.

Il affiche déjà à son palmarès quatre participations à la Biennale de Venise, des expositions collectives prestigieuses au MoMa (1965), au Guggenheim de New York (1994) ou au musée des Beaux-arts Pouchkine, à Moscou (2005)... bref, ses œuvres ont fait le tour du monde mais à Paris, aucune rétrospective d'envergure n'ayant ouvert dans un musée, c'est la Galerie Tornabuoni qui s'est chargée de réparer l'écueil, organisant la plus grande rétrospective jamais réalisée en France, à visiter jusqu'au 17 décembre 2011. ■

1 - Superficie turchese (1992)

Acrylique/toile, 100x80 cm
Adjugée EUR 80 000 - Estimation EUR 80 000 - 100 000
Sotheby's, Milan, 25/05/2011

2 - Superficie (1960)

Technique mixte, 100x120 cm
Adjugée EUR 160 000 - Estimation EUR 160 000 - 180 000
Lempertz, Cologne, 12/05/2009

3 - Superficie alluminio (1969)

Peinture, 130x99,8 cm
Adjugée EUR 603 540 - Estimation GBP 120 000 - 180 000
Christie's, Londres, 15/10/2007

4 - Superficie bianca (1995)

Technique mixte/papier (28x30 cm)
Adjugée EUR 2 800 - Estimation EUR 2 000 - 3 000
Christie's, Milan, 24/11/2011

5 - Sans titre (1968)

Plastique thermoforme, 30x30 cm
Adjugée EUR 600 - Estimation EUR 300 - 500
Pierre Berge & Associates, Bruxelles, 15/05/2011

6 - Superficie rossa (1963)

Acrylique/toile, 60x80 cm
Adjugée EUR 342 870 - Estimation GBP 150 000 - 200 000
Christie's, Londres, 14/10/2011